

LA COMPREHENSION ET L'EXPRESSION DES ADVERBES DE LIEU CHEZ LES APHASIQUES

Comprehension and Expression of Locative Adverbs in Individuals with Aphasia



Badaoui Fouzia *

Centre de Recherche Scientifique et Technique pour le développement de la Langue arabe (CRSTDLA)

f.badaoui@crstdla.dz

Date de soumission: 06/08/2025 date d'acceptation: 22/11/2025 Date de publication: 16/12/2025

Résumé:

Cette recherche analyse la production d'adverbes de lieu en arabe chez des patients aphasiques. L'objectif est de délimiter les mécanismes cognitifs impliqués dans la production de ces adverbes chez les patients aphasiques de Broca et de Wernicke.

À l'aide de tests linguistiques et du modèle syntaxique néo-khalilien, l'étude examine la manière dont ces patients structurent les adverbes de lieu dans la phrase.

Les résultats ont montré que les patients aphasiques de Broca éprouvaient des difficultés à mobiliser le schéma syntaxique, ce qui conduisait à la production d'énoncés fragmentés ou syntaxiquement déficients, bien que les unités lexicales employées soient souvent appropriées. Chez l'aphasique de Wernicke, la structure syntaxique est globalement respectée, notamment la place des adverbes de lieu, mais les constituants insérés sont fréquemment inadaptés sur le plan lexical. Cela se manifeste par la substitution d'unités lexicales inadaptées, entraînant des énoncés grammaticalement corrects, mais sémantiquement incohérents

Mots clés: aphasie; Broca; Wernicke; adverbe de lieu; compréhension; expression

Abstract:

This research analyses the production of adverbs of place in Arabic among aphasic patients. The aim is to identify the cognitive

* Auteur expéditeur

mechanisms involved in the production of these adverbs among patients with Broca's and Wernicke's aphasia.

Using linguistic tests and the neo-Khalilian syntactic model, the study examines how these patients structure adverbs of place in sentences.

The results showed that Broca's aphasic patients had difficulty mobilising the syntactic pattern, which led to the production of fragmented or syntactically deficient utterances, although the lexical units used were often appropriate. In Wernicke's aphasics, the syntactic structure is generally respected, particularly the position of adverbs of place, but the inserted constituents are frequently lexically inappropriate. This manifests itself in the substitution of inappropriate lexical units, resulting in grammatically correct but semantically incoherent utterances.

key words: Aphasia; Broca; Wernicke; Locative adverb; Comprehension, expression.

Introduction

L'étude des troubles du langage chez les personnes aphasiques constitue un domaine central en neurolinguistique, car elle permet d'explorer les mécanismes cognitifs sous-jacents à la production et à la compréhension du langage.

Parmi ces troubles, l'aphasie occupe une place particulière : il s'agit d'un trouble neurologique acquis, consécutif à une lésion localisée dans l'hémisphère gauche du cerveau (aire de Broca, aire de Wernicke et leurs connexions), entraînant une altération des capacités linguistiques.

En langue arabe, l'adverbe (ḍarf ou ḥāl) possède une grande souplesse syntaxique. Il peut, sans altérer la structure phrastique, occuper les fonctions de complément, prédicat, sujet ou thème, selon le contexte. Cette mobilité lui confère un potentiel informatif élevé, en faisant un indicateur privilégié dans l'analyse des productions langagières altérées, notamment en contexte aphasique "L'item fonctionnant comme ḍarf constitue en effet, la seule unité syntaxique susceptible de recevoir aussi bien le statut de maf'ūl que celui de ḥabar ; il est donc le seul, par conséquent, à pouvoir se substituer au fā'il ou au mubtada"1

Dans ce contexte, l'étude des adverbes circonstanciels, notamment ceux de lieu, chez les patients aphasiques, apparaît comme une voie pertinente pour comprendre les dysfonctionnements langagiers liés à des lésions cérébrales spécifiques.

I. CADRE THEORIQUE :

Ce que la grammaire occidentale nomme «adverbe» se décline en plusieurs catégories, dont les plus importantes sont الظرف (ḍarf) et الحال (ḥāl)

(ḥāl). Ces unités jouent un rôle fondamental dans la structure de l'énoncé, en apportant des informations sur le temps, le lieu, la manière, ou encore l'état du sujet au moment de l'action.

Le ḍarf est un nom qui indique une circonstance temporelle (ḍarf zamān) ou spatiale (ḍarf makān) de l'action :

(Il est venu le soir) جاء محمد مساء

(Je suis resté sous la pluie) وقفت تحت المطر

Le ḥāl est un complément circonstanciel de manière ou d'état, qui décrit comment une action se déroule. Il est généralement exprimé par un masdar, un participe:

(Il est sorti en courant) خرج مسرعًا

(Il a parlé doucement) تكلم بئان

L'étude des adverbes chez les aphasiques est importante sur deux plans : linguistique et clinique.

Sur le plan linguistique, ils permettent d'évaluer les capacités syntaxiques altérées.

Sur le plan clinique, il permet de distinguer entre les différents types d'aphasies (Broca vs Wernicke).

Cependant, vu la complexité morphosyntaxique des adverbes en langue arabe, et leur rôle dans la structuration de l'énoncé, ils méritent d'être étudié chez les aphasiques sur le plan de la sélection lexicale, l'agencement syntaxique, la compréhension spatiale, et dans la production et la compréhension des adverbes circonstanciels. Cette étude a pour but d'étudier le traitement des adverbes de lieu chez les aphasiques de Broca et de Wernicke. De là découlent les hypothèses suivantes :

1-Les patients présentant une aphasie de Broca montreront de grandes difficultés dans la disposition des adverbes, tandis que ceux avec une aphasie de Wernicke présenteront des erreurs dans la sélection lexicale.

2-La compréhension et la production des adverbes de lieu seront corrélées avec les capacités d'orientation spatiale non verbale.

3- Plus les patients font d'erreurs avec les adverbes, plus leurs relations sociales sont difficiles.

4- Les spécificités morphosyntaxiques de l'arabe, notamment la liberté positionnelle des adverbes, amplifient les divergences dans les erreurs observées entre les deux types d'aphasies.

L'analyse des résultats repose sur une méthode analytique et explicative, appliquée aux données cliniques recueillies et par l'application du modèle syntaxique néo-khalilien symbolisé par R Ti D.

Il est formé par des symboles qui réfèrent à des structures de la langue arabe. Ces symboles sont présentés sous forme de:

(R T1) → T2 + ou - T3, T4)

R est le régissant : Il désigne le régissant, généralement un verbe ou un nom verbal (masdar), exp : Kataba al-ṭālibu al-darsa (l'élève a écrit la leçon), (kataba) (a écrit) est le régissant.

T1 : terme régis 1 : T1 est le premier terme régis, c'est-à-dire le premier argument du régissant. Il correspond souvent à ce que l'on appelle le sujet dans d'autres grammaires.

T2 : terme régis 2 : T2 est le deuxième terme régis, souvent l'équivalent du complément d'objet direct

T3, T4 : terme régis3 , terme régis4, etc., sont des compléments facultatifs comme les compléments de lieu, de temps, ou de manière.

Chaque symbole représente une position (mawdi') dans le schème syntaxique: "...ce mawdi' n'est défini ni par la seule distribution, ni par la fonction des éléments qui l'occupent: il s'agit d'une position que peut occuper une classe d'éléments non pas simplement dans l'axe syntagmatique mais dans un schème opératoire abstrait à partir des deux axes en même temps."2

La structure n'est pas formée par une simple juxtaposition des éléments, mais c'est un véritable binā' (structuration syntaxique) dans lequel l'élimination de quelconque des éléments qui la forment détruit l'unité toute entière.

L'analyse est faite en (aṣl) noyau vers les dérivés (furū'). Le passage d'une séquence à l'autre est opéré par des transformations incrémentielles et structurelles.

Le aṣl (noyau): Il s'agit d'une structure syntaxique ou morphologique fondamentale, générative et non marquée, servant de base à la formation de l'ensemble des structures dérivées ou secondaires.

Les furū' (dérivés) : s'oppose directement au concept de aṣl (الأصل), et désigne les structures dérivées, issues du modèle de base (le aṣl) par des opérations syntaxiques ou morphologiques.

II- Démarche méthodologique :

Nous rapportons les résultats complets de deux cas d'aphasie : un sujet présentant une aphasie de type Broca, et un autre une aphasie de type Wernicke.

Nous exposons les différentes étapes suivies lors de la construction et de la passation des épreuves, en détaillant les résultats obtenus à chaque phase du protocole.

Notre méthode ne repose pas sur une grille d'analyse préétablie. L'évaluation des sujets s'appuie sur le modèle syntaxique néo-khalilien, qui guide notre lecture et notre interprétation des productions langagières. Nous prenons en considération l'ensemble des réponses fournies par chaque sujet, afin de délimiter le fonctionnement des unités adverbiales chez chaque type d'aphasie.

III-Présentation des épreuves:

Nous nous sommes basées, dans cette recherche, sur un ensemble d'épreuves présentée comme suite :

1-Epreuve de description d'images :

Dans le cadre de l'évaluation de la production d'adverbes chez un patient atteint d'aphasie de type Wernicke, deux épreuves issues du test de Blanche Ducarne ont été utilisées.

1.1 «Description d'une scène d'incendie » ;

1.2 «Description d'une scène de famille »

Ces tâches visent à examiner la manière dont les unités adverbiales (compléments circonstanciels de lieu), sont utilisées dans le langage spontané. L'analyse porte sur les structures syntaxiques employées, les phénomènes de transformation, les omissions lexicales ainsi que les signes de manque du mot (anomie).

2- Epreuve de correction de phrases :

Elle vise à évaluer à la fois la compréhension syntaxique et la capacité métalinguistique à détecter et corriger les erreurs grammaticales ou syntaxiques dans des énoncés déviants.

Cette épreuve se compose d'une série de phrases correctes sur le plan syntaxique de l'arabe, mais dont certains éléments ne correspondent pas au sens global de la phrase. Les phrases présentées sont les suivantes:

1- [eṭ-ṭifl ya'ab bil-kura] → l'enfant joue au ballon

2-[er-raḡulu ya'kulu faḡqal-bayti] →l'homme joue sur la maison

3-[daḡalaṭ-ṭiflu liyaqra'a 'indal ḡabāzi] → (l'enfant est entré pour lire chez le boulanger)

La consigne est: lisez les phrases suivantes et corrigez s'il y'a lieu?

3- Epreuve de désignation d'images:

Cette épreuve évalue la compréhension des relations spatiales à l'aide de planches du test d'Ombredane représentant un chat et une chaise dans diverses positions (sur, sous, devant, etc.).

Le patient doit désigner, parmi plusieurs images, celle qui correspond à une consigne orale, par exemple : « Montre-moi le chat sur la chaise. »

« Montre-moi le chat sur la chaise. »

- Montre-moi le chat derrière la chaise.
- Montre-moi le chat sous la chaise.
- Montre-moi le chat devant la chaise.

Cette épreuve permet de tester la capacité de l'aphasique à établir des relations entre les éléments et les actions représentés sur l'image.

La consigne proposée est : « Montrez-moi l'image qui représente..... ».

4. Description des cas:

Sujet n° 1:

M. R., âgé de 42 ans, est aphasique de Wernicke d'origine vasculaire. Son niveau intellectuel est universitaire. Situation familiale : marié et père de 9 enfants. Il est enseignant au CEM. L'AVC est survenu subitement, entraînant une hémiplégie droite et un mutisme total. Après deux mois d'hospitalisation, le patient a récupéré de son hémiplégie et de son mutisme. L'évolution est favorable. Conscient de son trouble, il essaie de le contourner en effectuant de multiples autocorrections.

Sujet n°2:

Mlle N., âgée de 28 ans, célibataire, sans profession, d'un niveau intellectuel moyen, présente une aphasie de Broca d'origine vasculaire (AVC) survenue brutalement, avec une hémiplégie droite et un mutisme total. Elle a été hospitalisée et a subi une chirurgie cardiaque en France, puis est retournée en Algérie.

Elle est suivie en neurochirurgie à l'hôpital Mustapha. Une bonne évolution langagière a été observée. La patiente est consciente de son trouble et coopérative.

IV- Analyse des résultats :

1. Epreuve de description d'une scène d'incendie

1.1 Chez l'aphasique de Wernicke:

L'unité adverbiale a été testée chez un patient aphasique de Wernicke dans les épreuves de description d'une scène d'incendie et d'une scène de cuisine. Ces épreuves nous permettent d'analyser la manière dont ces unités sont utilisées dans le langage des aphasiques, en étudiant les transformations introduites par le sujet et en délimitant le manque de mot. L'analyse des résultats est comme suit:

Analyse de la scène d'incendie

hors binā'	R	T ₁	T ₂	DH
	Ø	rāḡal	bi-is'āf yata'āwan	
	Ø	er-raḡul qawl	el yata'āwan	

tumma	rafa'a R + T ₁		es-sayaratul- kabiratu	fawqas-sayara bāh yadrubal-mā' bāh y-habaṭ en-nār
	R T ₁ T ₂			
ṭumma	naqalaha		hna	fūq es-sayāra bāh yatkalām fūq manu
	naqala = R Ø = T ₁ ha = T ₂			

Dans la première séquence, la structure est bien formée. Il y a un régissant et des termes régis chacun dans sa position propre.

Dans la seconde séquence, le sujet utilise la coordination par [ṭumma] (puis) pour relier entre la première et la seconde séquence. L'adverbe est introduit comme élément périphérique occupant la position D dans la structure: [fawqas-sayāra] → [ḥarf] → (adverbe)+complément adnominal. Cet élément est relié à l'unité qui suit par l'élément [bāh] → (likay) dans l'arabe standard, équivalent à: (pour) en français. Son but est de coordonner entre le premier et le second élément:

a- [bāh yaḍrubal-mā]

b- [bāh eyhabaṭ en-nār]

Ces deux unités occupent la position du déterminant D dans la seconde séquence. Coordonnées à l'adverbe de lieu [fawqas-sayāra], elles sont introduites pour mieux expliciter le contenu de l'image proposée. Elles sont considérées comme des unités substitutives permettant de compenser celles qu'il ne peut plus actualiser.

2- [bāh yaḍrubal-mā] → au lieu de : [eyṭafīn-nār]

[...bāh eyhabaṭ en-nār]

3- [bāh yatkalām fūq manu] → au lieu de: [bāh eyhabṭu fūq dahru].

Nous déduisons donc que le langage de cet aphasique de Wernicke se caractérise par une abondance verbale et une grande fluidité. Il a également tendance à utiliser fréquemment des structures de coordination répétées. Cette fluidité, ainsi que la richesse apparente de son vocabulaire, se manifeste par l'utilisation de groupes adjectivaux et adverbiaux complexes dans ses descriptions.

Le sujet compense ainsi sa difficulté à accéder au code linguistique exact en utilisant des expressions qui se substituent aux termes qu'il ne parvient plus à formuler correctement.

Cette stratégie de compensation est en partie facilitée par le contexte visuel de l'épreuve (les images présentées), qui oriente et soutient son effort d'élaboration linguistique : « les mots qui comportent une référence inhérente au contexte, tels que les pronoms et les adverbes pronominaux, et les mots servant à construire le contexte tels que les adjectifs et les auxiliaires sont particulièrement aptes à survivre. »³

Ce qui est atteint chez le sujet, c'est la disposition des unités dans le schème.

On en déduit que le cadre formel qui régit les unités est respecté, mais que le contenu des positions (D en particulier) n'est pas cohérent dans cette épreuve..

1-2. Chez l'aphasique de Broca:

[wlad....bit.....ša'la....batima]
[pompyé.....en-nār]
[pompyé....pompyé.....riḡāl-matāfi'.....yaşilū]
[el-mā'.....tiyū.....riḡāl-matāfi'.....yaşilū]
[el-mā.....tiyū.....en-nār....batima]
[rāḡal.....tiyū en-nār.....batima]
[rāḡal.....rāḡal.....şadū.....el-wlad.....salūm]⁴

Les unités sont produites sous forme d'éléments indépendants les uns des autres. Le sujet possède un lexique abondant, mais il lui manque la capacité de combiner les unités en respectant la structure grammaticale. Ainsi, les éléments doués de la capacité d'isolabilité (c'est-à-dire qui peuvent se trouver seuls dans le discours) persistent plus que ceux dont l'existence dépend des autres éléments formant la structure.

1- [wlad...bit]
 nom nom

Ces éléments ne sont pas liés entre eux par un lien grammatical. Chaque unité est indépendante de l'autre.

Cette analyse nous a permis de constater que les adverbes sont rares dans le langage spontané de l'aphasique de Broca. Sa tendance à l'économie de langage l'amène à utiliser les unités les plus informatives.

2. Epreuve de correction de phrases :

2-1. Chez l'aphasique de Wernicke :

Lors de la première séance, le sujet a jugé toutes les phrases proposées comme étant fausses.

À ce stade, nous n'étions pas en mesure de nous prononcer sur la validité des réponses du sujet : s'agissait-il de la fatigue ou d'un problème de compréhension ? Pour répondre à ces questions, nous avons repassé l'épreuve lors d'une séance ultérieure et obtenu les résultats suivants :

1-[eṭ-ṭiflu yaḷ'abu...ṣaḥiḥa...ih..el-daḥala yaḷ'ab biha] → L'enfant joue... c'est juste... oui... il est entré pour jouer avec)

2-[er-raḡulu ya'kulu fawqal bayti...rayr ṣaḥiḥa...kiḑāḥ yaḷ'ab fawqal bayt...mayaqdarṣ..fil-' arḑ...]→(L'homme mange sur le toit... ce n'est pas correct... comment pourrait-il jouer sur le toit) ? Il ne peut pas... (il joue) par terre. Nous avons demandé à l'aphasique de transformer la séquence:

3- [er-raḡulu ya'kulu fil-'aḑi] → L'homme mange par terre

4- [er-raḡulu ya'kulu fawqal-arḑi] → L'homme mange sur le sol.

Le sujet remplace l'item [bayti] par [el-'arḑ] (Maison) par (terre)

Cette transformation se base sur le sens de la structure, alors que l'incohérence engendrée par la mauvaise disposition des unités ne gêne pas le sujet. On peut schématiser ces deux séquences de la manière suivante:

R	T1	T2	Dh
Ø	er-raḡulu	ya'kulu	fawqal bayti
Ø	er-raḡulu	ya'kulu	fawqal 'arḑi

Le schème syntaxique est respecté dans les deux essais rapportés par le sujet. La position de l'adverbe [fawqal bayti] dans Dh est remplacée par l'adverbe [fawqal arḑi]. Comment peut-on expliquer ceci?

On part de la citation suivante: "la différenciation des mawaḑi' (mawadi'-s) ou positions structurantes, d'après al-rummāni, est ce dont on a le plus expressément besoin dans la production du discours étant donné que c'est par cette différenciation que l'on peut exprimer clairement (al-bayān 'an) 'an le ma'na [que l'on vise]5

Nous concluons que le sujet est incapable de respecter le fonctionnement des différentes positions dans la structure en fonction du sens qui y est contenu. La raison en est la perte de la capacité à respecter le contenu des différentes positions dans le schème.

2-2. Chez l'aphasique de BROCA:

L'aphasique de BROCA se contente de dire si la phrase présentée est correcte ou non, mais ne peut opérer de transformations dans la séquence:

1- [er-raḡulu ya'kulu fawqal baytu] → elle répond : non.

2- [eṭ-ṭiflu daḥala yaqra'u 'indal ḥabāzi] → non

3- [ḡi'tu māṣiyan 'ala ra'si] → non

Les trois réponses sont négatives. Le sujet est dans l'incapacité de transformer les séquences pour les corriger, car il a perdu la capacité de construire des énoncés structurés.

3. Epreuve de désignation d'images :

3-1. Chez l'aphasique de Wernicke :

Afin d'évaluer la compréhension chez les personnes aphasiques, nous leur avons fait passer l'épreuve d'Ombredane, dite « du chat et de la chaise ».

Cette épreuve comporte six images représentant chacune une scène mettant en relation un chat et une chaise selon une configuration spatiale précise (par exemple : « sur », « sous », « derrière », etc.).

Nous présentons la consigne de l'examineur et les réponses du malade :

L'examineur

Le chat sur la chaise

Le chat derrière la chaise

Le chat à droite de la chaise

Le chat sur la chaise

Le chat sous la chaise

Le chat à gauche de la chaise

Le sujet aphasique

le chat à droite de la chaise

le chat sous la chaise

le chat sur la chaise

le chat derrière la chaise

le chat à gauche de la chaise

le chat devant la chaise

Dans cette première étape, le sujet désigne les images de manière aléatoire. La question qui se pose est la suivante :

Le sujet a-t-il perdu la capacité de situer les objets dans l'espace ?

Ou éprouve-t-il des difficultés à établir des relations grammaticales entre les éléments - le chat et la chaise - à travers l'adverbe de lieu ?

Ou encore, n'a-t-il tout simplement pas compris la consigne ?

Dans ce dernier cas, le trouble serait localisé au niveau de la réception du signe linguistique, plus précisément dans la capacité à établir des relations fonctionnelles entre les éléments constitutifs de l'énoncé.

Nous avons refait passer cette épreuve une séance plus tard. Ce second essai visait à tester la capacité du sujet à saisir les changements dans la structure. Les résultats obtenus sont les suivants :

Observateur

Le chat derrière la chaise

Le chat à droite de la chaise

Le chat sous la chaise

Le chat devant la chaise

Le chat à droite de la chaise

Le chat sur la chaise

Sujet

le chat devant la chaise

le chat à gauche de la chaise

le chat sous la chaise

le chat derrière la chaise

le chat à gauche de la chaise

le chat sur la chaise

Ces réponses ne sont pas totalement aléatoires, mais plutôt des substitutions régulières, indiquant une perturbation dans la compréhension ou l'encodage des relations spatiales exprimées verbalement.

3-2. Chez l'aphasique de BROCA:

Le sujet peut en désigner quatre sur six. Dans les deux réponses restantes, le sujet fournit des réponses antinomiques :

Examineur

Sujet

Le chat à droite de la chaise

Le chat devant la chaise puis il dit:

Le chat à gauche de la chaise

Le chat à gauche de la chaise

Le chat à droite de la chaise

En comparant les réponses obtenues chez le sujet aphasique de Wernicke à celle du sujet Broca, nous constatons que ce dernier présente moins de difficultés dans la désignation d'images.

Cette différence peut s'expliquer par une préservation relative du code linguistique chez l'aphasique de Broca, qui lui permet de comprendre les éléments lexicaux ainsi que les consignes de désignation simples impliquant des adverbes tels que « devant », « derrière », « sous » et « sur ».

Le trouble de la désignation chez l'aphasique de Broca est donc lié à une difficulté de compréhension des phrases, difficulté engendrée par une incapacité à saisir les relations entre les différentes parties composant la séquence.

Pour répondre à cette question, nous avons procédé à une inversion des éléments de la séquence afin de vérifier si cette transformation permettait de dépasser les difficultés de désignation ou, au contraire, si elle restait sans effet direct sur les erreurs produites par le sujet.

Observateur	sujet
La chaise est sous le chat	le chat est sous la chaise
La chaise est à gauche du chat	le chat à droite de la chaise
La chaise à droite du chat	le chat devant la chaise
La chaise sur le chat	le chat à droite de la chaise
La chaise derrière le chat	le chat derrière la chaise
La chaise devant le chat	le chat à droite de la chaise

Dans la première consigne: (Le chat devant la chaise) : le sujet désigne l'image contraire à celle proposée: le chat **derrière** la chaise.

La même remarque est soulevée dans la deuxième consigne:

Le chat **derrière** la chaise → le chat **devant** la chaise

Ces réponses peuvent indiquer un trouble dans la délimitation des objets et des actions dans l'espace, notamment en ce qui concerne les repères suivants : gauche/droite et devant/derrière. Les observations tirées de cette épreuve de désignation sont les suivantes:

Les mêmes erreurs observées dans l'épreuve précédente sont retrouvées dans cette épreuve: le sujet fournit la même réponse antinomique pour la désignation: «la chaise à gauche du chat» et «le chat à droite de la chaise».

Le sujet ne semble pas avoir pris conscience du changement opéré dans la consigne. L'inversion des positions entre le chat et la chaise ne l'a pas incité à réviser sa réponse.

Cette inversion a nécessité une transformation dans la disposition de l'adverbe de lieu. Si l'on reprend la consigne : « Montre-moi le chat sur la chaise», l'inversion de la séquence donne « la chaise sur le chat ». L'adverbe de lieu varie donc en fonction de l'ordre des deux éléments (le chat et la chaise).

Or, ces modifications induites par l'inversion des positions dans la consigne sont ignorées par le sujet aphasique. Cette difficulté d'analyse syntaxique l'amène à s'en tenir à un seul schéma proposé initialement par l'examineur, qu'il généralise ensuite à l'ensemble des autres réponses.

La chaise sur le chat → le chat sous la chaise

Ces deux séquences sont équivalentes pour le sujet. Le changement de position n'implique pas de changement de structure chez notre patient aphasique de Broca.

Le déficit d'analyse observé chez l'aphasique l'empêche de saisir la différence engendrée par le changement de l'ordre des éléments. Il ne comprend pas que la consigne «la chaise sur le chat» n'est pas équivalente à « le chat est sous la chaise ».

La structure syntaxique reste identique, mais l'adverbe de lieu change en fonction de la configuration spatiale exprimée dans la consigne.

Nous en déduisons que l'inversion des positions dans l'énoncé, qui introduit un nouvel ordre dans la structure, n'a pas été perçue par le sujet aphasique. Ceci est dû à l'atteinte de la capacité de structuration des énoncés, qui pousse l'aphasique à se fier de manière excessive au sens global, sans prêter attention à la forme syntaxique proposée.

Pour le sujet, chaque image est associée à une seule consigne figée, par exemple « le chat sur la chaise » ou « la chaise sous le chat », sans possibilité d'ajustement en fonction des variations syntaxiques.

V-Synthèse de la recherche :

Chez l'aphasique de Broca, l'incapacité à appliquer le schème syntaxique entraîne la production d'énoncés corrects sur le plan lexical mais défaillants sur le plan syntaxique.

En ce qui concerne l'adverbe, son usage est soit supprimé spontanément dans le langage libre, soit utilisé de manière inappropriée dans les tâches

contraignantes. L'adverbe n'est pas utilisé en fonction du schème syntaxique requis, ce qui entrave l'expression précise des relations spatiales.

Chez l'aphasique de Wernicke, on observe une utilisation aléatoire des adverbes de lieu. Le schème syntaxique global est, généralement respecté, mais les éléments qui remplissent les positions du schème sont inadéquats. Le sujet a tendance à substituer un constituant par un autre, plaçant ainsi des unités lexicales erronées dans des positions syntaxiques valides, ce qui rend l'énoncé grammaticalement acceptable mais sémantiquement incohérent.

Chez le sujet aphasique de type Broca, l'incapacité à activer ou à appliquer correctement le schème syntaxique entraîne la production d'énoncés corrects sur le plan lexical, mais déficients sur le plan syntaxique.

Conclusion:

L'objectif de cette recherche est de définir les modalités d'utilisation de l'unité adverbiale chez les deux types d'aphasiques et de cerner le trouble grammatical, présenté à la fois comme une atteinte de la capacité d'appliquer un schème syntaxique, et comme une difficulté à effectuer les transformations nécessaires sur ce schème selon les différents contextes d'usage de la langue.

Ces résultats offrent également des pistes diagnostiques, en fournissant un cadre permettant d'adapter la prise en charge, malgré la diversité des symptômes observés chez les patients aphasiques.

BIBLIOGRAPHIE

1. Cazacu, P. (1977). *L'aphasie du point de vue du psychologue*. Dessart & Mardaga.
2. Duvall, A., Guyard, H., & Le Bot, M.-C. (1984). La syntaxe à l'épreuve de l'aphasie. *Tétra-logique*, 1.
3. Gagnepain, J., Sabouraud, O., & Sabouraud, A. (1963). *Revue de neuropsychiatrie de l'Ouest*.
4. Guyard, H. (1987). *Le concept d'explication en aphasiologie* (Thèse d'État). Presses Universitaires de Rennes-2.
5. Hadj Salah, A. (1979). *Linguistique arabe et linguistique générale : Essai d'épistémologie du 'ilm al-'arabiyya*. Université de la Sorbonne, Paris.
6. Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Les Éditions de Minuit.
7. Le Bot, M.-C. (1985). L'aphasie ou le paradoxe du phénomène. *Tétra-logique*, 2. Presses Universitaires de Rennes-2.
8. Luria, A. R. (1978). *Les fonctions corticales supérieures de l'homme* (Trad. fr.). Presses Universitaires de France. (Collection Psychologie d'aujourd'hui)

¹ A HADJ SALAH: linguistique arabe et linguistique générale: essai d'épistémologie du 'ilm al 'arabiyya, Paris Sorbonne, 1979, p.155.

² H SALAH, Linguistique arabe et linguistique générale, p.155

³ R JAKOBSON: Essai de linguistique générale, les éditions de minuit, 1963, p. 51 .

⁴ Traduction: un enfant....une maison....en feu batiment...

Les pompiers ...le feu...

Pompier...pompiers...les pompiers...sont arrivés....

L'eau...tuyau...les pompiers sont arrivés...

L'eau...tuyau....le feu...bâtiment...

Un homme...tuyau...le feu....bâtiment....

Un homme...un homme...l'a pris...l'enfant...échelle....

⁵ A. HADJ SALAH, Ling arabe et ling générale, p.147.